

Ma grâce te suffit

[My Grace Is Sufficient for You]

Clotilde Marie

« Et Il m'a dit : ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité. Je me glorifierai donc très-volontiers plutôt dans mes infirmités, afin que la puissance du Christ demeure sur moi... car quand je suis faible, alors je suis fort. —2 Corinthiens 12:9–10

« Car moi, l'Éternel, ton Dieu, je tiens ta droite, moi qui te dis: Ne crains point, moi je t'aiderai. » —Esaïe 41:13

« Ne crains point, car je suis avec toi ; ne sois pas inquiet, car moi je suis ton Dieu. Je te fortifierai ; oui, je t'aiderai ; oui, je te soutiendrai par la droite de ma justice. —Esaïe 41:10

Ce sont les versets qui me sont venus à l'esprit quand j'ai essayé de me lever en m'accrochant désespérément à la main droite de mon mari, et en m'appuyant sur lui de tout mon poids, alors que mon dos et mes jambes refusaient de bouger. J'avais l'impression qu'un millier d'épées me perçaient le corps.

Depuis quelques semaines, je ressentais une légère douleur dans le bas du dos, mais je n'avais pas le temps d'y prêter attention. Tant que cela ne m'empêchait pas de faire ce que j'avais à faire, c'est-à-dire m'occuper de mes parents âgés et préparer notre prochain voyage au Congo, pourquoi m'inquiéter. Tout se mettait en place, mais c'était une période très chargée, et je faisais confiance au Seigneur de me garder en bonne santé.

Mais moins d'une semaine après notre arrivée à Kinshasa, la douleur dans le bas du dos a augmenté, jusqu'au matin où il m'a été impossible de me lever. Le moindre mouvement m'envoyait comme des couteaux tranchants dans la partie inférieure du corps, en dessous de la taille. La douleur était si vive que je ne pouvais m'empêcher de crier. Nous avons prié et décidé d'aller aux urgences.

Nous avons appelé un ami qui nous avait déjà prêté sa voiture et son chauffeur, mais malheureusement elle n'était pas disponible à ce moment-là. La seule autre option était un taxi. Je ne pensais pas pouvoir me lever, alors nous avons prié à nouveau pour demander au Seigneur de m'aider à me rendre à l'hôpital d'une manière ou d'une autre. C'est à ce moment-là que mon mari m'a offert son bras sur lequel m'appuyer, et lentement, miraculeusement, en reposant mon poids sur lui et en m'accrochant désespérément à sa main, j'ai réussi à sortir du lit et à me rendre lentement jusqu'à la route, d'où il appelé un taxi pour nous emmener à l'hôpital.

La première chose qu'ils ont faite a été de me mettre sous perfusion d'analgésiques. Une radiographie serait nécessaire, mais pas avant que la douleur ne se soit suffisamment calmée pour qu'on puisse me transporter dans un autre bâtiment. La première dose n'a eu aucun effet. Je ne pouvais même pas bouger la tête sans que tout mon corps me fasse mal. Quelques heures plus tard, quand j'ai essayé de m'asseoir, j'ai perdu connaissance. Ils ont attribué cela au type de médicament qu'ils m'avaient donné.

Finalement, on a pu me transporter en ambulance jusqu'à l'endroit où la radiographie a été prise. Ils ont diagnostiqué un lumbago, causé par l'arthrose des vertèbres. J'étais sous le choc. J'ai toujours eu le dos assez musclé, ayant fait de la danse classique toute mon enfance, ainsi que de la natation et de la bicyclette ces dernières années.

Est-ce que cela signifiait que mes mouvements physiques allaient être limités ? Réussirais-je à me rétablir ou finirais-je dans un fauteuil roulant ? Comment pourrais-je m'occuper de mes parents dans cet état et poursuivre notre mission au Congo ?

Le soir, le médecin m'a laissé rentrer chez moi après m'avoir donné une ordonnance, et notre ami est venu nous chercher. Cependant, les médicaments me donnaient des nausées et des étourdissements, alors le médecin m'a dit de les arrêter et m'a prescrit le repos total.

« Pendant combien de temps ? » Ai-je demandé. « Tant que la douleur durera », a-t-il répondu. « Et combien de temps ça va durer ? » « Environ un mois. » « Un mois ? » Dans un mois je devrais retourner en France pour m'occuper de mes parents ! Et tous les gens que je dois voir ici au Congo ? Et tous les projets importants dont je dois m'occuper ?

Je sentais que c'était une attaque du Diable, mais en même temps, j'étais désespérée d'entendre ce que le Seigneur avait à me dire. La seule position confortable était couchée à plat sur le dos. Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire en me souvenant de la citation de Virginia Brandt Berg : « Le Seigneur m'a obligée à rester allonger sur le dos pour me forcer à ne regarder que vers le haut » ou quelque chose de ce genre. Je n'avais pas le souvenir de m'être jamais sentie aussi faible, sauf peut-être quand j'avais eu la malaria. Faible et impuissante. Voici un extrait de ce que le Seigneur m'a dit à ce moment-là :

« Tu ne peux pas agir dans la chair, ma chérie, pas dans ce pays, pas à notre époque. Je suis désolé pour la douleur que tu dois endurer, mais Je suis très heureux de la façon dont tu as parlé de Moi à toutes les personnes que tu as croisées –le médecin, les infirmières, même les gardiens de l'immeuble, et les chauffeurs de taxi. Continue d'être mon témoin, en dépit de ton état et de la douleur que tu ressens. Ton témoignage ira loin pour gagner les âmes.

Je veux que tu formes de nouvelles habitudes de dépendance envers Moi. Ta chair est faible et s'affaiblira au fil des ans. Je désire continuer à t'utiliser, mais cela doit être dans mon Esprit. Tu ne peux pas agir de ta propre force, mais par mon Esprit. Quand tu es en forme, les gens ont tendance à te regarder et à voir tes talents, ta force, tes réalisations, au lieu de Me regarder Moi. Si Je ne te guéris pas instantanément, c'est parce que je veux que tu formes de nouvelles habitudes et que tu les conserves une fois que la douleur aura disparue.

Avant d'agir, J'aimerais que tu Me consultes d'abord pour savoir si c'est ma volonté, et ensuite que tu Me confies tes projets dans la prière. Ne te contente pas d'agir et de Me demander mon avis plus tard. Demande-Moi d'abord. Laisse-Moi œuvrer. Fais-Moi de la place pour que Je puisse travailler et accomplir les miracles dont tu as besoin. Mets-toi en retrait. Prends du recul et regarde-Moi Me battre pour toi.

Passe plus de temps avec Moi, chaque jour, dans la louange et la communion de l'Esprit, dans ma Parole, dans la méditation et aussi en écoutant ma petite voix douce.

Tu vois, il y a une raison derrière cette attaque. Je te ralentis parce que Je veux que tu sois plus efficace et que tu accomplisses mon dessein. »

Le Seigneur n'est-Il pas merveilleux ?! C'est alors que je me suis souvenue de ma sincère requête de prière avant de retourner au Congo. J'avais demandé à notre groupe de prière de prier pour que le Seigneur me garde vraiment proche de Lui et dépendante de Lui. Je n'aurais jamais imaginé qu'Il répondrait de cette façon, mais je suppose qu'Il savait ce qu'il me fallait pour que je comprenne, ha ! C'est à ce moment-là que ce verset a pris un sens très profond ; je ne pense pas l'avoir vécu de façon aussi intime auparavant : « Ma grâce te suffit, car ma force est rendue parfaite dans ta faiblesse. »¹

Oui, c'est humiliant d'être incapable de faire le ménage, de cuisiner ou de mettre mes chaussures. J'ai toujours été très active. Mon mari me reproche souvent d'être toujours occupée. Et maintenant, me voilà, du jour au lendemain, forcée de tout ARRÊTER. Arrêter de bouger, arrêter de travailler, arrêter la plupart des mouvements corporels, mais en revanche je peux prier beaucoup plus et tout simplement communier avec le Seigneur.

Dans son amour tendre et miséricordieux, Il m'a conduit à trouver des exercices doux pour soulager la douleur, et Il a également fourni une piscine juste là où nous étions logés. Le fait d'être dans l'eau m'a permis de bouger et m'a procuré un merveilleux soulagement. Un peu de recherche m'a amenée à trouver des anti-inflammatoires naturels, comme le curcuma, que je prends maintenant tous les jours avec des résultats étonnants. Les prières de mes amis ont également fait des merveilles : j'ai pu participer à la retraite que nous avons organisée, et même rendre visite à tous nos contacts ; et je peux dire qu'après seulement deux semaines, j'ai pu recommencer à fonctionner presque normalement, mais avec une saine crainte du Seigneur et une plus grande dépendance de Lui.

Je suis vraiment reconnaissante pour cette expérience et je prie de rester fidèle à retenir les leçons apprises : œuvrer dans l'Esprit, donner à Jésus le contrôle total, m'appuyer sur Lui, Le laisser être ma seule force, et Le laisser vraiment et pleinement guider mes pas et diriger mes journées, alors que je m'efforce de communier avec Lui tous les matins.

« Se tenir là chaque matin, afin de célébrer et de louer l'Éternel, et de même chaque soir ; Éternel ! le matin, Tu entendras ma voix ; le matin, je disposerai ma prière devant Toi, et j'attendrai. Fais-moi entendre dès le matin ta bonté, car en Toi j'ai mis ma confiance ; fais-moi connaître le chemin où j'ai à marcher, car c'est à Toi que j'élève mon âme. Tes compassions ne cessent pas ; elles sont nouvelles chaque matin ; grande est ta fidélité ! »
—*1 Chronicles 23:30; Psaume 5:3, 143:8; Lamentations 3:22-23*

Copyright © 2018 The Family International. [Politique de confidentialité](#) [Politique des cookies](#)

¹ 2 Corinthiens 12:9.